

novembre 2015

DOSSIER DE PRESSE

- Fiche n° 1 : Le mouvement des Focolari
- Fiche n°1bis : 60 ans d'histoire du mouvement en France
- Fiche n° 2 : Chiara Lubich, fondatrice des Focolari
- Fiche n° 3 : Maria Voce, présidente des Focolari
- Fiche n°3bis : La gouvernance dans le mouvement des Focolari
- Fiche n° 4 : Avec les familles
- Fiche n° 5 : Des jeunes acteurs d'un monde uni
- Fiche n° 6 : Engagés dans la société
- Fiche n° 6bis : L'économie de communion
- Fiche n° 7 : La voie du dialogue
- Fiche n° 7bis : Renouveau de la vie ecclésiale
- Fiche n° 8 : La culture au service du dialogue et de l'unité
- Fiche n° 9 : Les cités-pilotes
- Fiche n°9bis : Une cité-pilote en France
- Fiche n° 10 : Contacts Focolari en France

Contact presse :

Alain Boudre 06 07 89 16 60

sif.france@focolari.fr

Site internet: www.focolari.fr

Dossier de presse <http://focolari.fr/dossiers/>

Le mouvement des Focolari

Né en Italie du Nord en 1943, le mouvement des Focolari est actuellement présent dans 194 pays avec plus de 120 000 membres et un million et demi de sympathisants. Il est implanté en France depuis près de 60 ans. On y compte 2000 membres et 10 000 sympathisants.

Au plus fort des bombardements de la dernière guerre mondiale, en 1943 à Trente (Italie du Nord), Chiara Lubich, une jeune institutrice, redécouvre avec quelques compagnes la force indestructible de l'Amour de Dieu. Elles s'appuient sur l'Évangile, qu'elles s'appliquent à vivre dans leur avenir incertain. L'Écriture devient pour elles *Parole de Vie*. Telle une véritable pédagogie, la *Parole de Vie* dont elles se communiquent les expériences et les effets, les amène à s'imprégner peu à peu de la Parole de Dieu tout en restant proches des personnes qui les entourent et en particulier des plus pauvres. Leur rayonnement et la chaleur de leurs relations leur vaudront le nom de Focolari de l'Unité (focolare = foyer, âtre). Bientôt, elles décident de consacrer leurs forces et leur vie à la réalisation de la prière de Jésus : « *Père que tous soient un...* » (Jn 17, 21)

Peu à peu, ce sont des centaines de personnes qui les suivent dans cette aventure : enfants et personnes âgées, prêtres, religieux et religieuses, laïcs engagés dans la société ; plus tard chrétiens de toutes confessions, croyants de diverses religions, non-croyants soucieux de l'avenir de l'Homme.

Ce souffle nouveau, avant-coureur du Concile Vatican II, balaie la planète en quelques années suscitant un renouveau spirituel, des vocations et un souci de s'engager dans toutes les zones sensibles de la société. Inséré dans l'Église Catholique (statuts approuvés par les papes Jean XXIII, puis Paul VI et Jean-Paul II), le Mouvement travaille avec les Églises locales dans de nombreux domaines, en particulier dans les pastorales de la famille et des jeunes, l'œcuménisme et le dialogue interreligieux.

En France, dans le cadre de l'apostolat des laïcs, il est intégré dans le groupe "Familles et Mouvements spirituels" de la Conférence des évêques de France¹. Au cœur du Mouvement, des petites communautés de femmes ou d'hommes, les focolares, de 4 à 6 personnes consacrées. Treize communautés sont implantées en France à Paris et banlieue, Strasbourg, Lyon, Saint-Pierre-de-Chartreuse, Marseille, Toulouse, Nantes. Les 2000 membres en France ont des engagements divers dans le Mouvement et au sein de la société et de l'Église où ils souhaitent être facteurs d'unité et de fraternité avec tout homme.

Contact pour le public : info@focolari.fr

¹ *Guide 2014 de l'Église catholique en France page 238*

Histoire du mouvement des Focolari en France

Le mouvement des Focolari s'est diffusé en France à compter de 1953 grâce à des prêtres de la mission catholique italienne d'abord Chambéry puis Grenoble et Paris. Ayant connu ce nouveau courant de vie évangélique en Italie, ils font part de leur découverte aux membres de leur paroisse, essentiellement des ouvriers, commerçants ou employés immigrés italiens. Des liens s'établissent progressivement avec des membres du focolare de Turin qui viennent à Chambéry et Grenoble.

Les premiers Français participent aux rencontres d'été des Focolari, les Mariapolis, dans les Dolomites (montagnes d'Italie du Nord) en 1955. À leur tour, très marqués par cette forte expérience de Dieu, ils en parlent à leurs voisins, leurs amis... C'est ainsi, par la simplicité des liens d'amitié et au gré des rencontres que ce Mouvement va se développer.

À l'époque, le contexte ecclésial et culturel n'est pas propice aux nouvelles spiritualités : le catholicisme français connaît une certaine renaissance, l'action catholique est en pleine expansion et voit d'un mauvais œil ce mouvement inconnu venu d'Italie : « Que peut-il donc sortir de bon de l'Italie ? » Dans ces années, Madeleine Delbrêl s'engage dans l'Église et la vie sociale. Taizé s'implante. Les Foyers de charité prennent leur essor. Ce qu'on appelle maintenant les « communautés nouvelles » n'existent pas encore et on est en plein bouillonnement préconciliaire. Pourtant dès 1958, le Mouvement commence à s'étendre à travers la France, à Paris, en particulier dans le milieu étudiant grâce à la figure du Père de Malmann, aumônier à HEC, à Montauban, en Alsace...

En 1956, le premier focolare, communauté de vie de personnes consacrées, s'ouvre à Grenoble puis, en 1958, à Paris avant Toulouse, Lyon, Nice, Strasbourg et Nantes.

Marthe Robin, fondatrice des Foyers de charité, ainsi que le père Finet soutiennent de leur prière les premiers membres et orientent de nombreuses personnes et familles vers les Focolari. Quatre évêques encourageront et conseilleront le Mouvement : Mgr de Bazelaire, évêque de Chambéry, Mgr Riobé, évêque d'Orléans, Mgr Matagrin, évêque de Grenoble et Mgr Huyghes, évêque d'Arras.

À partir de 1963 les Mariapolis ont lieu tous les ans en France et connaissent un succès croissant (St Laurent sur Sèvre, Dijon, Rodez, Angers...) rassemblant jusqu'à 2000 personnes. Des jeunes, des familles mais aussi de nombreux religieux et religieuses de différentes congrégations s'engagent et animent des groupes un peu partout : Nantes, Orléans, Toulouse, Cannes, Lille, la Lorraine... En 1965 des adultes de tout état de vie choisissent de suivre Dieu radicalement et librement d'où leur nom de « volontaires » en vivant dans le quotidien, et en particulier au travail, la spiritualité évangélique de l'unité. Avec les événements de mai 1968, le Mouvement GEN, les jeunes Focolari, trouve un terrain favorable pour se développer. Le festival de la jeunesse, Genfest, de 1977 rassemblera 4000 jeunes à St-Etienne.

Fiche n° 2

novembre 2015

Chiara Lubich

Fondatrice du mouvement des Focolari (1920-2008)



Son action inlassable au service de l'Évangile et de la fraternité humaine a fait de Chiara Lubich une personnalité spirituelle incontournable, reconnue aujourd'hui dans le monde entier.

Née à Trente en Italie du Nord, le 22 janvier 1920, Chiara Lubich fait partie d'une famille très unie de quatre enfants. Son père, imprimeur, aux idées sociales avancées, perdra son travail avec l'arrivée du fascisme. Son frère s'engagera dans le Parti Communiste Italien. Chiara, pourtant passionnée par ses études, devra, pour aider la famille à vivre, enseigner comme institutrice dans un village de montagne. Membre de l'Action Catholique, elle est remarquée par la paroisse franciscaine qui regroupe des jeunes. Elle donne à ces jeunes filles un dynamisme nouveau : « *Dieu nous aime...* » leur répète-t-elle inlassablement

En 1943, Trente est secouée par de violents bombardements. Le 13 mai, la famille Lubich doit se réfugier dans la montagne. Chiara comprend alors qu'elle doit quitter ses parents et rester à Trente. C'est ce que Dieu lui demande pour être cohérente avec l'appel qu'elle a reçu quelques années plus tôt. Elle retournera dans la ville en ruines et, avec quelques amies, se mettra au service des plus pauvres. Au nom de l'Amour de Dieu qui vainc toute haine, en vivant l'Évangile.

Déjà lors des alertes, avec ses premières amies, elle avait pris l'habitude de lire l'Évangile et de le vivre : La *Parole de Vie* anime leur quotidien. Elles trouvent un appartement, quelques matelas, quelques chaises. Le premier *focolare* est né (en dialecte trentin, ce mot exprime l'espace autour du foyer où chacun peut recevoir lumière et chaleur).

Après la guerre, l'extension rapide du Mouvement en Italie puis à travers le monde amène sa fondatrice à rencontrer des personnalités non catholiques avec qui une amitié solide la liera : frère Roger, prieur de Taizé en France, des évêques luthériens en Allemagne, le patriarche orthodoxe Athenagoras 1er à Istanbul, le Dr Ramsay, primat de l'Église anglicane, à Londres.

Ces divers contacts lui vaudront, en 1977 le prix *Templeton* pour le progrès de la religion et de la paix. Son souci de l'Église l'amènera à collaborer étroitement avec Paul VI puis Jean-Paul II. Laïque catholique convaincue, elle a ouvert de nouvelles voies dans les dialogues œcuménique, interreligieux et avec les non-croyants. Le monde civil lui décernera de nombreux prix dont le *Prix Unesco de l'éducation pour la Paix* (Paris 1996) et le *Prix européen des Droits de l'Homme* (Conseil de l'Europe, Strasbourg 1998).

Chiara Lubich est décédée à l'âge de 88 ans, le vendredi 14 mars 2008 à son domicile de Rocca di Papa (près de Rome). Suite à la demande (7 décembre 2013) de Maria Voce, présidente du Mouvement des Focolari, Mgr Raffaello Martinelli, évêque de Frascati (Rome) a procédé à **l'ouverture de la cause de béatification** de Chiara Lubich le 27 janvier 2015.

Fiche n° 3

novembre 2015

Maria Voce

Présidente du mouvement des Focolari



Maria Voce, a été élue présidente du mouvement des Focolari le 7 juillet 2008, pour un mandat de 6 ans, suite au décès de la fondatrice Chiara Lubich (14 mars 2008) et réélue le 12 septembre 2014 par l'Assemblée générale du mouvement.

Selon les statuts canoniques du Mouvement, **la présidence doit être toujours assurée par une femme**. Elle est assistée par un coprésident et une quarantaine de conseillers (parité hommes-femmes est statutaire). Son désir d'être fidèle au souhait de la fondatrice que le mouvement des Focolari soit dirigé par un « corps » témoignant de l'unité voulue par le Christ, reste pour elle fondamental. En ce sens, elle agit en misant sur la confiance envers ses collaborateurs et le sens de coresponsabilité de chacun des membres du Mouvement.

Née en 1937 en Calabre, d'un père médecin et d'une mère femme au foyer, elle a connu les Focolari en 1959 et est entrée dans une communauté en 1964. Après des études de droit, elle devient la première femme avocat de cette région du sud de l'Italie où elle exerce son métier durant quatre ans. Elle entreprend également des études de théologie et de droit canonique. Pendant dix ans (1978-1988), elle vit à Istanbul, en contact direct avec le patriarcat orthodoxe et le monde musulman avant de rejoindre le secrétariat international de Chiara Lubich à Rome.

Quelques mois après son élection, elle participe et intervient au synode des évêques sur la Parole de Dieu en octobre 2008. Un an après le pape Benoît XVI la nomme *consulteur du Conseil pontifical pour les laïcs*. En septembre 2012, elle est nommée *auditrice pour le synode sur la nouvelle évangélisation*.

Maria Voce s'est donnée comme mission principale de « *privilégier les relations* ». Pour réaliser cette mission, au cours des quatre premières années de son mandat, elle n'a pas ménagé ses forces pour aller à la rencontre des communautés du Mouvement et des groupes ou institutions en lien avec les Focolari. Bouddhistes au Japon ou en Thaïlande, musulmans en Algérie et aux États-Unis mais aussi en Amérique latine, au

Cameroun auprès de la tribu Bangwa sans compter dans différents pays d'Europe. À Genève, au Conseil Œcuménique des Églises, elle a témoigné de sa volonté de continuer le travail commencé par Chiara Lubich avec cette institution.

En France, Maria Voce a rencontré les Focolari et différentes personnalités, du 4 au 12 mai 2010, durant sa visite dans l'hexagone. Étant donné qu'elle est la seule femme présidente d'un mouvement catholique comprenant des personnes les plus variées (laïcs, clercs, religieux), les responsables des *Semaines Sociales de France* l'ont invitée à venir donner son témoignage sur le thème "*Hommes et femmes en Église*" en novembre 2012.

Maria Voce, qui s'était donnée comme mission principale, dès son premier mandat, de « *privilegier les relations* », a été réélue présidente du mouvement des Focolari pour un mandat de six ans. Elle s'est fixé pour tâche de mettre en œuvre les requêtes émanant de la grande consultation internationale des membres du mouvement des Focolari et les orientations fixées lors de l'assemblée générale dont :

- affronter toujours plus les « périphéries existentielles » dans la ligne du pape François
- alléger les structures et stimuler la vie des communautés locales Focolari avec une plus grande synergie entre les générations
- formation approfondie au charisme de l'unité des Focolari et à son apport dans les domaines de la culture et des questions de la société d'aujourd'hui.

Un souhait particulier de Maria Voce est que les membres Focolari d'autres Églises et d'autres religions soient reconnus comme des membres à part entière du mouvement.

La présidente des Focolari a donné une triple impulsion à son mouvement qui tient en trois points-clés : « sortir » (vers les périphéries de notre société), « ensemble » (témoignage communautaire) « bien préparés » (avec compétence)

Début avril 2015, Maria Voce a été invitée à intervenir au siège des Nations Unies à New York avec de hauts responsables religieux internationaux sur le thème « Promouvoir la tolérance et la réconciliation ».

Fiche n°3bis

novembre 2015

La gouvernance dans le mouvement des Focolari

Le mouvement des Focolari a été approuvé pour la première fois par un décret de la Congrégation du Concile en 1962. Au fur et à mesure du développement de ses activités, de sa diffusion internationale et de l'évolution du droit canon, la fondatrice Chiara Lubich, avec une équipe de spécialistes, a réécrit ses statuts pour les rendre plus conformes au charisme original. La dernière approbation par le Conseil pontifical pour les laïcs date de 15 mars 2007. Son nom canonique est *Œuvre de Marie (Mouvement des Focolari)*

Le mouvement des Focolari est dirigé par une présidente et un co-président. Le pape Jean Paul II a approuvé le souhait de la fondatrice que cette fonction soit toujours occupée par une femme, laïque consacrée (focolarine). Le co-président est un prêtre, membres des Focolari et vivant en communauté (les focolares). Ils sont élus pour un mandat de six ans renouvelable une seule fois. Ils sont entourés d'un Conseil général élu représentant toutes les branches du mouvement et toutes les zones géographiques. Le conseil général est élu par l'Assemblée générale.

Chiara Lubich a présidé le mouvement jusqu'à sa mort (14 mars 2008). L'Assemblée Générale de 2008 a élu Maria Voce comme Présidente et Giancarlo Faletti comme co-Président, tous deux Italiens.

En septembre 2014, a eu lieu la seconde Assemblée générale après le décès de la fondatrice au cours de laquelle Maria Voce a été réélue présidente du mouvement des Focolari.

Toutes les branches du mouvement (familles, prêtres, consacré(e)s, volontaires, enfants et jeunes, religieux et religieuses...) ont participé au vote par l'intermédiaire de leurs représentants avec une singularité à souligner : la parité entre hommes et femmes au sein de l'assemblée des électeurs comme des élus. Cette assemblée a été aussi l'occasion de réfléchir aux grandes orientations que le mouvement souhaite se donner pour les 6 années à venir. Une large consultation mondiale avait été engagée afin que tous les membres et proches de cette famille spirituelle puissent apporter leurs idées et leurs contributions.

La **France était représentée à l'assemblée générale** par six membres élus.

Avec les familles

Le mouvement des Focolari s'adresse également aux familles, couples, veufs, personnes seules ou séparées, divorcés-remariés...

Les actions typiques consistent à mettre en pratique l'amour évangélique au sein de leur propre famille et entre familles, et à transmettre cet idéal de vie dans la société pour que celle-ci devienne « famille » à son tour. Elles agissent aussi bien au niveau des relations personnelles qu'à travers des initiatives collectives. Une attention spéciale est portée aux nombreuses situations difficiles de notre monde actuel : orphelins, divorcés, personnes âgées, immigrés, marginaux, handicapés, malades en phase terminale...

Activités

- Pour celles et ceux qui envisagent un projet de vie commune et désirent une réflexion sur leur engagement et la vie de couple, des **sessions « Débuter la vie à deux »** (quatre par an en France) accueillent aussi bien croyants que personnes sans référence religieuse. De même, des **« Week-ends pour couples »** (3 par an en France) offrent la possibilité de se poser et de faire le point à partir de réflexions et d'expériences de vie partagées avec des animateurs.

- communion de biens entre familles et contribution aux besoins de familles d'autres nations.

- accueil et hospitalité, adoptions et parrainages, aide aux mineurs en situations difficiles, des mères seules, des jeunes drogués, des réfugiés, des immigrés...

- accueil de toute vie : sensibilisation aux méthodes naturelles de régulation des naissances, soutien moral et matériel aux femmes enceintes en situation difficile, aux personnes en fin de vie.

- rencontres locales et nationales, journées de détente ouvertes à tous.

- participation à la vie paroissiale (catéchèse, préparation au mariage...) et à la vie d'associations centrées sur la famille.

Contact : familles.nouvelles.fr@focolari.fr

- **Parrainages d'enfants** : La solidarité des familles Focolari s'exprime également par-delà les continents par des « parrainages d'enfants ». Près de 100 projets de développement soutiennent plus de 15 200 enfants dans 45 pays, leur permettant d'étudier et de se développer dans leur milieu familial. Une trentaine de ces projets (Liban Haïti, Madagascar, Congo, Philippines, Inde, Vietnam, Lituanie...) sont soutenus par des familles françaises.

Site : <http://actions-familles-nouvelles.org/>

Contact : info@actions-familles-nouvelles.org

Parrainages : Hélène Chapoulet, Tel. 01 30 45 29 10

Fiche n° 5

novembre 2015

Les jeunes acteurs d'un monde uni

Les jeunes adultes, adolescents et enfants du mouvement des Focolari cherchent à édifier un monde uni dans lequel tous se reconnaissent frères. Pour réaliser cet idéal, les chrétiens s'appuient sur la vie de l'Évangile, ceux qui appartiennent à d'autres religions ou sont sans credo religieux cherchent à vivre la Règle d'or : « Ne fais pas aux autres ce que tu ne voudrais pas qu'on te fasse. ».

Ils cherchent avec leurs amis de toutes confessions et convictions, à être porteurs de paix et d'unité là où ils vivent : en famille, dans leur milieu d'étude, de travail ou de loisirs...

Avec les adultes des Focolari, ils engagent des actions internationales de solidarité en faveur de pays touchés par la pauvreté, la faim, la guerre, les catastrophes naturelles. Un fonds – le fonds *Monde Uni* – permet de rassembler les sommes recueillies dans le monde entier et permet de financer des interventions d'urgence (tsunami, tremblements de terre...) et des projets à plus long terme : bourses d'études et de formation, centres sociaux, actions en faveur des enfants de la rue, etc.

Diverses soirées ont été organisées pour recueillir des fonds :

- soirée Philippines à Paris pour les sinistrés des typhons,
- soirée Haïti à Strasbourg

En février, les adolescents partent pour un Camp Neige dans les Pyrénées, accompagnés de jeunes adultes et de familles. Détente et approfondissement spirituel dans l'ambiance chaleureuse d'une vie fraternelle décidée.

Les enfants préparent pour Noël des rencontres à Paris, en Alsace et à Lyon... pour y inviter leurs amis et leur parler de la naissance de Jésus. Plus de 300 personnes y participent habituellement.

Les jeunes du monde entier se donnent rendez-vous chaque jour à midi, pour le time out, minute de silence ou de prière pour la paix dans le monde.

La Semaine Monde Uni est le rendez-vous annuel qui se déroule simultanément dans le monde entier. Il sert à sensibiliser l'opinion publique, impliquant à la fois les institutions publiques, religieuses et les médias.

Contact : jpmu.paris@focolari.fr

Fiche n° 6

novembre 2015

Engagés dans la société

Tous les membres des Focolari sont impliqués dans la société du fait de leur travail, de leurs loisirs ou de leur participation au monde social et associatif. Ils sont habitués à se confronter à la réalité de la société actuelle dans sa diversité. Soucieux de fraternité, ils cherchent, avec d'autres, à donner des réponses aux attentes des femmes et hommes d'aujourd'hui.

Agriculteurs ou enseignants, employés ou médecins, artistes ou gestionnaires, économistes ou informaticiens, la spiritualité de communion du Mouvement les pousse à se retrouver aussi pour confronter leur pratique dans le domaine socioprofessionnel. Ces groupes, très souvent intergénérationnels, sont ouverts à toute personne soucieuse d'améliorer les relations dans la société.

Il existe des groupes sur les questions de l'emploi, sur les questions éducatives aujourd'hui. Des artistes travaillent et réfléchissent ensemble sur leur apport dans le monde actuel. Tout comme des juristes, des communicants, des psychologues... Médecins, personnels soignants et administratifs, malades ont besoin de se parler et de s'écouter notamment sur les questions de bioéthique.

Des élus de partis divers, ouverts au dialogue, ressentent la nécessité de se rencontrer pour mieux comprendre et mettre en acte la notion de bien commun.

Une trentaine de chefs d'entreprises en France, se retrouvent régulièrement pour mieux comprendre le chemin à parcourir pour réaliser le projet d'une « économie de communion » (voir fiche 6bis).

Contact : humanite.nouvelle.fr@focolari.fr

Fiche n°6bis

novembre 2015

L'économie de communion

Au-delà des initiatives personnelles de partage – déjà largement pratiquées par les Focolari sous la forme de « communion des biens », le projet de l'économie de communion, lancé en 1991 au Brésil, s'adresse aux entreprises. Déjà 800 d'entre elles, situées dans plus de 30 pays, dont une trentaine en France, participent à sa mise en œuvre.

Le but de l'économie de communion est de contribuer à éliminer la pauvreté sur un plan mondial en créant des liens fraternels entre ceux qui donnent et ceux qui reçoivent. Elle s'inscrit dans le vaste courant actuel de l'Économie solidaire.

L'originalité de l'économie de communion est d'introduire le don dans la finalité même et dans la culture de l'entreprise. À travers le libre choix de ceux qui en détiennent le capital, les entreprises adhérant à ce projet répartissent leurs bénéfices en trois parties, afin

- 1) d'aider directement les plus démunis à sortir de la misère,
- 2) de diffuser une culture basée sur les valeurs du don, de l'intégrité et du respect de chacun, parmi ceux qui donnent comme parmi ceux qui reçoivent,
- 3) et aussi de pourvoir aux nécessaires investissements assurant l'avenir de l'entreprise.

Dans les entreprises qui mènent cette expérience, on peut déjà en mesurer les conséquences. Pour l'entreprise elle-même d'abord, qui voit un renouvellement de ses pratiques dans un plus grand respect des salariés, des clients, des fournisseurs, de l'environnement et de la légalité. Pour les plus pauvres, ensuite, avec la possibilité de s'inscrire à leur tour dans la même dynamique du donner et du recevoir.

En France, une trentaine de responsables de PME sont parmi les pionniers de l'économie de communion. Les premiers étaient issus du mouvement des Focolari, d'autres les ont rejoints, venant notamment de communautés nouvelles.

L'Association *Aurore pour une Économie de Communion* s'est constituée en 2003 dans le but d'initier ou soutenir toute action destinée à promouvoir ou à mettre en œuvre l'économie de communion.

Contact : José et Chantal Grevin Parc d'Arny 91 680 Bruyères le Châtel
Tel : 01 64 90 20 55 Mail : edc@focolari.fr

www.edc-online.org

Fiche n° 7

novembre 2015

La voie du dialogue

Au fil du temps, des personnes de différentes confessions chrétiennes et des fidèles des grandes religions sont entrés en contact avec la spiritualité des Focolari. Au même titre que les croyants, des personnes sans convictions religieuses ont leur place parmi les sympathisants de ce Mouvement.

Dans l'Église catholique. Beaucoup de membres des Focolari sont engagés dans différents services d'Église, en paroisse ou dans leur diocèse, cherchant à favoriser les liens de communion entre les différentes composantes ecclésiales. Depuis le grand rendez-vous de Pentecôte 1998 à Rome, les liens se sont intensifiés entre nouveaux mouvements et communautés. En France, ils sont une vingtaine à entrer dans cette démarche.

Entre Églises chrétiennes. En France, les premiers contacts des Focolari avec des membres de différentes confessions chrétiennes remontent à 1970. Le partage entre catholiques, protestants, anglicans, orthodoxes..., animé par l'amour fraternel et réciproque, permet un échange d'expériences sur la vie de l'Évangile et de confier ensemble joies et peines dans la prière. Ce dialogue permet aussi d'échanger sur des questions théologiques, particulièrement en Alsace. Les membres des Focolari sont présents et actifs dans les célébrations œcuméniques, spécialement au cours de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens. Avec d'autres mouvements catholiques ainsi que des mouvements et communautés protestantes et orthodoxes, ils participent à l'initiative « Ensemble pour l'Europe » : des rendez-vous locaux, nationaux et internationaux ont eu lieu en 2004, 2007, 2009, 2012 et se poursuivent dans différentes régions (cf. site : <http://www.ensemblepourleurope.fr>).

Avec les fidèles des grandes religions. Les membres des Focolari vivent ce dialogue avec les croyants des grandes religions comme une priorité. Cet engagement se traduit avant tout par des liens d'amitié dans leur quartier, dans la vie associative ou au travail. Il se concrétise également par une participation à des groupes interreligieux, comme la Conférence Mondiale des Religions pour la Paix, le Groupe d'Amitié Islamo-Chrétienne, les Amitiés Judéo-chrétiennes, etc. Dans les différentes régions de France, les membres des Focolari suscitent des occasions de rencontres ou s'associent à ces échanges fraternels, par exemple au moment des grandes fêtes religieuses. Ils participent chaque année en novembre, à la Semaine de Rencontres Islamo-Chrétiennes, à l'élaboration d'un calendrier interreligieux en Essonne, etc.

Avec les personnes sans convictions religieuses. Des personnes sans références religieuses sympathisent avec l'esprit d'unité, et certaines ne craignent pas de se dire membres des Focolari. Spontanément, de petits groupes se forment pour échanger sur des thèmes fondamentaux (la fraternité, la paix, l'économie, la laïcité...), ou pour travailler ensemble sur des projets de solidarité.

Avec la culture contemporaine. La spiritualité des Focolari est à l'origine de l'élaboration d'attitudes et de concepts renouvelés qui peuvent avoir un impact dans différents domaines de la culture, tels que l'économie, l'art, l'éducation, la médecine, la politique. Ces concepts et les réalisations qui en découlent permettent le dialogue avec les acteurs de ces différents secteurs de la culture contemporaine.

Fiche n°7bis

novembre 2015

Renouveau de la vie ecclésiale

Un certain nombre de prêtres et de religieux ont intégré profondément la spiritualité de communion des Focolari qui a transformé leur vie. Le prêtre devient plus attentif aux choix pastoraux de son évêque. Le religieux redécouvre son fondateur et souhaite être plus en conformité avec son esprit. Une collaboration fraternelle entre prêtres et laïcs a donné lieu à un mouvement paroissial engagé dans la vie locale.

Religieux

Entre le mouvement des Focolari et les charismes plus anciens existe une relation de réciprocité. Un parcours encouragé par l'Instruction pontificale sur la vie consacrée *Repartir du Christ* qui précise : « De la rencontre et de la communion avec les charismes des mouvements ecclésiaux peut naître un enrichissement réciproque. Les mouvements peuvent souvent offrir un exemple de fraîcheur évangélique et charismatique ainsi que l'impulsion généreuse et créative de l'évangélisation. De leur côté, les mouvements peuvent apprendre beaucoup du témoignage de la vie consacrée qui garde de multiples trésors de sagesse et d'expérience » (n. 30).

C'est ainsi que font partie des Focolari des religieuses et des religieux consacrés appartenant à des Instituts séculiers, des moniales, des moines et des jeunes en formation. Leur lien avec le mouvement est essentiellement de nature spirituelle.

Prêtres

Le mouvement sacerdotal est une expression du mouvement des Focolari, dont il partage la nature, l'esprit et les buts. Son objectif est de diffuser l'esprit de communion dans la vie des diocèses, les séminaires et les différents milieux ecclésiaux, pour contribuer à les renouveler à la lumière du testament de Jésus : « Que tous soient un » (Jn 17,21). Font partie du mouvement sacerdotal : des prêtres diocésains, des diacres permanents et des séminaristes catholiques ainsi que, selon leurs modalités propres, des ministres du culte des autres Églises chrétiennes et communautés ecclésiales.

Paroisses

Des curés de paroisses entrés en contact avec le mouvement des Focolari constatent que la spiritualité communautaire qui caractérise celui-ci a une incidence sur leur vie et commence aussi à donner un nouveau visage à leurs activités pastorales et à leurs communautés paroissiales. Chiara Lubich a invité le mouvement paroissial à œuvrer au service de la paroisse, « cellule de l'Église » dans l'esprit de l'unité.

Fiche n° 8

novembre 2015

La culture au service du dialogue et de l'unité

Dès son apparition, le mouvement des Focolari, a créé des produits culturels qui se sont développés et adaptés au cours des années.

Revue & Livres : la maison d'édition Nouvelle Cité

Les éditions Nouvelle Cité existent depuis 1957 dans le panorama de l'édition religieuse francophone. Nées avec la revue *Nouvelle Cité*, suivie des livres puis du trimestriel *Connaissance des Pères de l'Église*, elles comptent actuellement plus de 300 titres disponibles, avec plus de 20 nouveautés par an. Elles s'adressent au grand public, avec des ouvrages accessibles, solides et ouverts.

La spiritualité et le témoignage ont toujours été les points forts de Nouvelle Cité. Qu'il s'agisse des œuvres complètes de Charles de Foucauld ou de Madeleine Delbrêl, des écrits de Chiara Lubich (1920-2008), la fondatrice des Focolari, des 170 titres de la collection « *Prier 15 jours* », de la vie du Christ, *Jésus le Maître de Nazareth* d'Alexandre Men, ou de *Passion pour l'Algérie, les moines de Tibhirine*, Nouvelle Cité s'attache à faire connaître des textes porteurs de vie et de spiritualité. Actuellement, il existe une vingtaine de maisons d'éditions des Focolari de taille différentes à travers le monde, toutes relevant le défi de proposer la spiritualité des Focolari dans la langue et la culture de leur pays.

Pour plus de renseignements : www.nouvellecite.fr

École Abba – Institut universitaire Sophia

De son vivant, la fondatrice, Chiara Lubich a souhaité que les intuitions qu'elle a reçues soient confrontées non seulement à la doctrine de l'Église catholique mais aussi aux sciences humaines. L'école "Abba" réunit un certain nombre de collaborateurs spécialistes de diverses disciplines en vue d'une vie évangélique où chacun apporte aux autres ses compétences dans un échange fraternel.

Peu de temps avant sa mort, Chiara Lubich a souhaité élargir cette expérience et a créé l'Institut universitaire Sophia (agrée par le Vatican le 7 décembre 2007 par un décret de la congrégation pour l'éducation catholique) qui a ouvert ses portes près de Florence. L'Institut universitaire Sophia propose un master (2 ans) et un doctorat sur le thème *Fondements et perspectives d'une culture de l'unité*. Son premier doctorat a été décerné le 12 novembre 2014 conjointement avec l'université du Latran.

Renseignements : www.iu-sophia.org

32 cités-pilotes dans le monde

Tout courant spirituel fort donne naissance à des initiatives originales. Les cités-pilotes (*), qui offrent une possibilité de vie sociale, familiale et économique à leurs habitants, apportent leur contribution au renouvellement de la société en témoignant de l'amour réciproque.

C'est du moins ce qu'on observe dans tous les pays où l'une de ces cités est implantée, qu'il s'agisse de l'Argentine, de la Croatie, etc. À Fontem, au Cameroun, où les Focolari avaient été appelés en 1966 pour ouvrir un hôpital, c'est tout un peuple, celui de la tribu Bangwa, qui a découvert l'Évangile vécu grâce à des personnes respectueuses de leurs valeurs. Les Bangwa ont eux-mêmes transformé peu à peu ses structures, créant des écoles et se dotant aussi d'une église. Des jeunes du monde entier collaborent avec le peuple pour que le nouvel esprit de concorde et de développement gagne aussi les régions voisines.

En Allemagne, la cité-pilote d'Ottmaring donne un témoignage d'œcuménisme vécu : des chrétiens appartenant à l'Église catholique et à diverses confessions protestantes y cohabitent harmonieusement. De même, aux Philippines, Tagaytay (Manille) est un lieu de rencontre et de vie pour les membres de diverses religions asiatiques.

La première cité-pilote fondée en 1966 se situe à Loppiano, près de Florence, en Italie. On y trouve des logements, des ateliers d'art, une exploitation agricole, des centres de rencontre et de formation, deux entreprises de spectacle et de musique. 800 personnes de tous âges et de toutes origines y vivent en permanence, accueillant chaque week-end de très nombreux visiteurs attirés par cette expérience exceptionnelle.

C'est en **France** que se situe une des dernières nées des cités-pilotes, à Arny, dans l'Essonne (voir fiche n°9bis)

(*) Les "cités-pilotes" sont aussi appelées "Mariapolis permanentes", par opposition aux Mariapolis temporaires, qui sont des rassemblements ponctuels organisés par le Mouvement (le mot vient du grec et signifie ville de Marie)

Fiche n°9bis

novembre 2015

Une cité-pilote en France

Les cités-pilotes, insérées dans le tissu social environnant, ont pour objectif de réunir autour d'un même site des familles, des entreprises et des services où les valeurs de l'Évangile seraient au cœur de la vie sociale, école de dialogue et de fraternité pour qui souhaite en faire l'expérience.

Un lieu de témoignage en région parisienne

Depuis plus de 14 ans, une cité-pilote a commencé à se développer à Arny, sur la commune de Bruyères-le-Châtel (Essonne). De nombreuses rencontres s'y déroulent sous des formes multiples et permettent ainsi à bon nombre de personnes de vivre ou découvrir la spiritualité des Focolari, axée sur la réciprocité de relations fraternelles.

- Rencontre de jeunes, de familles, de groupe d'adultes, de chefs d'entreprise, ou d'autres équipes et mouvements d'Église,
- Journées "portes ouvertes" pour découvrir par des témoignages de vie et des échanges, le mouvement des Focolari, ses actions, son style de vie, ses options en vue de la solidarité...
- Chantiers de printemps et d'automne durant lesquels les travaux d'entretien du parc alternent avec les échanges et le dialogue,
- Personnes ou petits groupes de passage venant découvrir le site ou tout simplement visiter le parc d'Arny... promenades le long de l'étang que prolongent des roselières, refuge d'oiseaux rares, découverte d'espèces florales remarquables.

Les liens s'intensifient avec les habitants du village, la communauté paroissiale et certaines personnalités locales ou régionales intéressées par la proposition nouvelle qu'offre l'ensemble d'une cité-pilote au service des relations sociales.

En particulier, Mgr Dubost, évêque du diocèse d'Évry où elle se situe, apporte son soutien à cette initiative en laquelle il voit « *une chance pour l'Église locale* ».

Le dimanche 19 juin 2011, plus de 500 personnes, toutes régions et générations confondues, ont participé à la messe télévisée du *Jour du Seigneur* en direct d'Arny. Cette messe s'inscrivait dans le cadre d'une matinée inédite proposée à l'ensemble des émissions religieuses sur *France 2*. L'implication des Focolari dans le dialogue interreligieux avait motivé ce choix.

Contact : Secrétariat de la cité-pilote : 01 64 90 38 94

Courriel : ff.arny@focolari.fr

Contacts Focolari France

Responsables nationaux

Christiane-Marie Goffinet

41 Rue Boileau
75016 Paris
Tel .01 46 51 36 82
czf.france@focolari.fr

Bernard Brechet

8 rue Gambetta
92320 Châtillon
Tel. 01 46 45 06 36
czm.france@focolari.fr

Île-de-France et Nord

- **75015 Paris** : 29, Rue de Dantzig
Tel. 01 48 42 42 85 – courriel : ff.paris@focolari.fr
- **92320 Châtillon** : 8 rue Gambetta
Tel. 01 46 45 06 36 – courriel : fm.paris@focolari.fr

Sud-est

- **69006 Lyon** : 15, Cours Lafayette
Tel. 04 78 65 03 30 - courriel : ff.lyon@focolari.fr
- **69008 Lyon** : 4, Impasse Ferret
Tel. 04 78 58 57 08 - courriel : fm.lyon@focolari.fr
- **13003 Marseille** 50 boulevard de Paris Résidence Désirée Clary Bat. C
Tel. 04 91 35 16 04 - courriel : ff.marseille@focolari.fr

Ouest

- **44000 Nantes** : 54 Bis, rue des Coulmiers
Tel. 02 40 29 36 47 – courriel : ff.nantes@focolari.fr
- **44300 Nantes** : 44, rue de la Tullaye
Tel. 09 52 91 01 09 - courriel : fm.nantes@focolari.fr

Est

- **67000 Strasbourg** : 22, Avenue des Vosges
Tel. 03 88 35 51 19 – courriel : ff.strasbourg@focolari.fr
- **67400 Illkirch-Graffenstaden** : 29, Rue de l'Espérance
Tel. 03 88 67 15 80 - courriel : fm.strasbourg@focolari.fr

Centres de rencontres

Centre Mariapolis • **38380 St Pierre-de-Chartreuse** : Maison Montbruno
Tel : 04 76 88 62 35 - association.montbruno@focolari.fr www.centremariapolis-chartreuse.fr

Cité-Pilote • **91680 Bruyères-le-Châtel** Domaine d'Arny
Tel. 01 64 90 38 94 – courriel : ff.arny@focolari.fr

Pour tout autre renseignement : info@focolari.fr